

Réouverture des écoles à partir du 11 mai : vraie bonne idée ou réel danger ?

L'idée d'une réouverture des établissements scolaires à partir du 11 mai est particulièrement anxiogène pour de nombreux parents et enseignants. Quelques avis pris ici et là ne vont pas forcément en faveur de cette annonce...

Falaise. Depuis l'allocution d'Emmanuel Macron, président de la République, du lundi 13 avril, les Français se posent de multiples questions sur l'annonce d'un possible début de déconfinement dès le lundi 11 mai.

Parmi les points qui inquiètent : une éventuelle réouverture des établissements scolaires. Inquiétudes vis-à-vis de la mise en place des mesures de précaution, de la difficulté pour des enfants de maintenir les distances et de respecter les consignes en permanence.

L'épidémie qui a commencé une lente décrue reste cependant active.

Parents inquiets

Dans le Pays de Falaise, on se pose aussi des questions. C'est le cas d'Isabelle, assistante juridique, qui explique ses inquiétudes.

« Je suis assez inquiète bien que ma fille, qui est en seconde, soit scolarisée dans une école où les effectifs sont allégés, pas plus de 20 élèves. Je m'interroge sur les gestes barrières, sur les moyens qu'auront les établissements pour les respecter et les faire respecter, notamment pour le déjeuner au self, alors on laisse les restaurants fermés, et on veut regrouper nos enfants pour les repas », s'indigne l'habitante de Morteaux-Couliboef, dont la fille, Nina 15 ans, étudie au CLE à Hérouville-Saint-Clair.

« Trop tôt »

« Ma fille est inquiète, même si ses amis lui manquent, elle a peur d'être contaminée. Je trouve cette reprise rapide, qui plus est par rapport aux connaissances actuelles du virus. »

Chez les plus jeunes aussi, le sujet perturbe : **« Je trouve que retourner en cours, c'est beaucoup trop tôt, le virus touche encore trop de gens, c'est inconscient. »**

« Au collège, on change de salle, de chaises, de tables, et on est beaucoup trop nombreux, et même en séparant les classes, on sera toujours trop nombreux. Au self on est déjà entassés en temps normal, on ne peut pas prendre toutes les précautions. On peut se laver les mains et ne pas se faire la bise mais le reste, c'est trop compliqué. En plus, on peut le redonner à nos parents et certains professeurs ou élèves sont plus fragiles que d'autres », s'inquiète Lou-Ann, 14 ans, en 3^e au collège des Douits.

« Même si je préfère revoir mes amis et finir mon année, j'aime mieux rester confinée, plutôt que d'être contaminée ou contaminer quelqu'un. »

Côté enseignants, l'inquiétude est la même. **« Cette reprise paraît bien mal engagée. Que de chemin à parcourir, dans les trois semaines qui nous restent avant le 11 mai. J'enseigne au collège, je peine à imaginer mes trente élèves de cinquième masqués ou divisés en deux classes de quinze que je ne verrai que peu de fois la semaine, des collégiens respectant les gestes barrières me paraît être une perspective illusoire. »**

« Zones d'ombre »

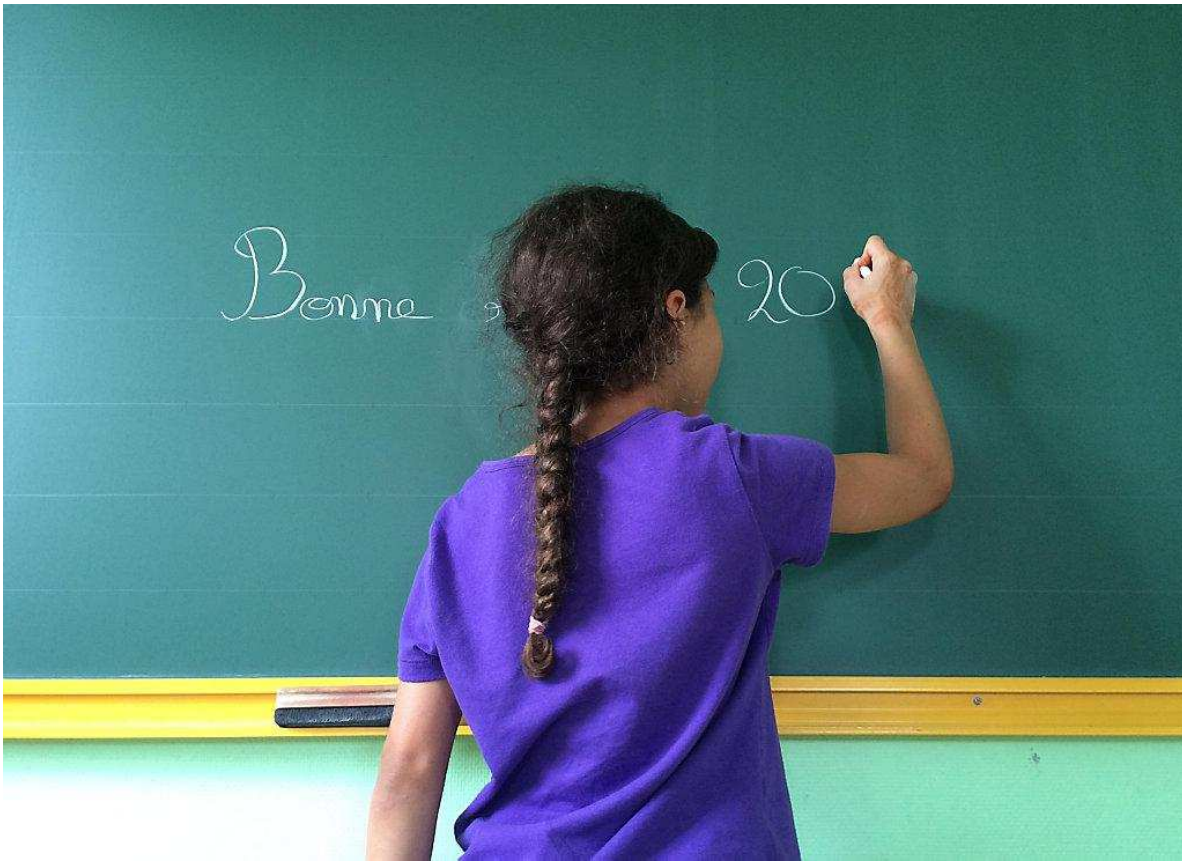
« Quid de ceux qui resteraient à domicile si la reprise est partielle : enseignement à distance et en présentiel ? De nombreuses zones d'ombre, et un laisser-aller du ministère qui n'aide en rien ses personnels pour envisager cette reprise » s'insurge Christophe, professeur de français.

« Je ne sais pas quoi penser », avoue [Emmanuelle](#), professeur des écoles pour une classe de CP.

« Bien sûr, j'ai envie de retrouver mes élèves, de terminer avec eux ce que l'on a commencé. Mais pour le moment, je suis incapable d'imaginer la reprise. J'ai peur de mettre en danger, les enfants, leurs familles, et nous-mêmes enseignants. Je n'imaginer pas de si jeunes enfants, se souvenir en permanence qu'ils doivent appliquer les gestes barrières. J'espère que le plan qui sera présenté d'ici une dizaine de jours, permettra d'y voir plus clair. »

Des tests pour tous seraient-ils la solution ? C'est ce que pense Anne-Clair, employée administratif. **« Si tout le monde était testé, ce serait plus simple. C'est bien de reprendre l'école, mais il faut que tout soit mis en place pour que tout le monde soit en sécurité. »**

Dépistages massifs ? Reprise à mi-temps ? Ou par région ? Chacun espère avoir des réponses précises et concrètes très rapidement.



Enseignants, parents et agents administratifs se posent pas mal de questions.